

Méditation pour le 2° dimanche de Pâques A. 2026

« Shalom »

Première lecture (Ac 2, 42-47)

Les frères étaient assidus à l'enseignement des Apôtres et à la communion fraternelle, à la fraction du pain et aux prières. La crainte de Dieu était dans tous les cœurs à la vue des nombreux prodiges et signes accomplis par les Apôtres. Tous les croyants vivaient ensemble, et ils avaient tout en commun ; ils vendaient leurs biens et leurs possessions, et ils en partageaient le produit entre tous en fonction des besoins de chacun. Chaque jour, d'un même cœur, ils fréquentaient assidûment le Temple, ils rompaient le pain dans les maisons, ils prenaient leurs repas avec allégresse et simplicité de cœur ; ils louaient Dieu et avaient la faveur du peuple tout entier. Chaque jour, le Seigneur leur adjoignait ceux qui allaient être sauvés.

Évangile de Jésus-Christ selon Saint Jn 20, 19 – 31

C'était après la mort de Jésus. Le soir venu, en ce premier jour de la semaine, alors que les portes du lieu où se trouvaient les disciples étaient verrouillées par crainte des Juifs, Jésus vint, et il était là au milieu d'eux.

Il leur dit : « La paix soit avec vous ! »

Après cette parole, il leur montra ses mains et son côté.

Les disciples furent remplis de joie en voyant le Seigneur.

Jésus leur dit de nouveau : « La paix soit avec vous !

De même que le Père m'a envoyé, moi aussi, je vous envoie. »

Ayant ainsi parlé, il souffla sur eux et il leur dit :

« Recevez l'Esprit Saint. À qui vous remettrez ses péchés, ils seront remis ; à qui vous maintiendrez ses péchés, ils seront maintenus. »

Or, l'un des Douze, Thomas, appelé Didyme (c'est-à-dire Jumeau), n'était pas avec eux quand Jésus était venu.

Les autres disciples lui disaient : « Nous avons vu le Seigneur ! »

Mais il leur déclara : « Si je ne vois pas dans ses mains la marque des clous, si je ne mets pas mon doigt dans la marque des clous, si je ne mets pas la main dans son côté, non, je ne croirai pas ! »

Huit jours plus tard, les disciples se trouvaient de nouveau dans la maison, et Thomas était avec eux. Jésus vient, alors que les portes étaient verrouillées, et il était là au milieu d'eux.

Il dit : « La paix soit avec vous ! »

Puis il dit à Thomas : « Avance ton doigt ici, et vois mes mains ;

avance ta main, et mets-la dans mon côté :

cesse d'être incrédule, sois croyant. »

Alors Thomas lui dit : « Mon Seigneur et mon Dieu ! »

Jésus lui dit : « Parce que tu m'as vu, tu crois. Heureux ceux qui croient sans avoir vu. »

« Shalom »

Voici donc le premier mot que le Seigneur adresse à sa communauté !

Il a rencontré tout au long de ce premier jour de ressuscité les uns et les autres... tous ceux et celles qu'il a trouvés tout comme lui dehors ! A sortir de leurs ténèbres... à courir... à le chercher...

Et franchement, ce n'est pas rien... Comme si le vivant ne pouvait rencontrer que des vivants en route ne marche, des pèlerins, des chercheurs... comme lui... les femmes avec leurs aromates, Marie-Madeleine, Pierre, Jean... accourus eux aussi ! Et puis ces deux-là... en partance, rentrant chez eux boire le verre de la déception, manger le pain de l'amertume... Même pour ceux-là, c'est lui qui le prendra et le leur donnera... et ils le reconnaîtront, même eux !

Mais le voilà qui vient pour tout autre chose... le soir venu... il vient pour rencontrer sa communauté. Instant solennel, essentiel... Il vient s'asseoir à la table des frères, des sœurs... Instant unique... le seul nécessaire ? Peut-être car c'est sa communauté qui sera témoin, qu'il enverra... C'est sa communauté dont il veut faire son corps ressuscitant en ce monde... C'est pour briser tous les murs qui séparent... pour rassembler l'humanité en une seule communauté qu'il est venu, qu'il s'est laissé clouer... ressuscité, voilà son job pour toujours : rassembler l'humanité à la table des frères.

« Shalom »... parole toute humaine... parole créatrice de la communauté...

Parole inattendue... toujours ?! Comment pouvaient-ils s'attendre à la parole du donne la paix, eux qui ne la méritaient en aucune façon ? eux qui l'avaient abandonné... laissé... trahi... ?

Jésus souhaite la paix à des gens qui ne la « méritaient » aucunement. Aucun reproche envers ceux qui l'ont trahi, abandonné... « Je suis votre frère pour toujours », leur dit-il... Puisez aux sources de cette fraternité qui coule en abondance au pied de la Croix... Vous êtes réconciliés... la puissance de la réconciliation vous est donnée... La puissance de la haine et de la peur est brisée...

Soyez la communauté de la paix qui accueille et prononce la parole de la paix pour toute la création, toute l'humanité.

Il leur montre alors ses mains et son côté.

Sentons-nous, imaginons-nous ce geste de Jésus ? Ses blessures... Tout ce que ses amis ne voulaient pas voir... qu'ils ne pouvaient pas comprendre... qu'ils ne voulaient pas voir pour lui, ni pour eux... Jésus supplie ses frères de l'accueillir, lui l'homme blessé... et d'accueillir au milieu tous les blessés sans distinction, et de transformer avec eux cette souffrance en blessure d'amour. Jésus supplie sa communauté d'accueillir tout blessé comme un frère, une sœur... dans un amour qui transforme la blessure en chemin de vie éternelle.

« Je vous envoie »

La deuxième parole de Jésus... son premier souci ! Il va vers le Père. Il ne peut faire autre chose que confier sa mission à sa communauté. C'est la raison d'être de toute l'Eglise. Elle existe pour évangéliser. Elle est envoyée pour cela. C'est le témoignage de vie, la parole de la communauté qui portera à tous la Bonne Nouvelle. Celle qui agira le Royaume dans le monde... Il envoie tout de suite en Galilée pour cela...

Le Ressuscité fait là quelque chose d'incroyable... Il accorde sa confiance à des gens qui n'en sont ni dignes, ni capables. Il ne sera toujours ainsi ! C'est lui-même qui les en rendra capables. Personne, absolument personne, ni ses premiers -là autour de cette table, ni aucun d'entre nous ne peut dire la moindre parole au nom du Christ, ni témoigner de lui, ni pardonner... par lui-même, par ses propres forces et capacités. La mission confiée n'est jamais la nôtre... Elle est celle-même que le Père a confiée à son propre Fils... Elle sera totalement le fruit de la sainteté qui est celle-même du Ressuscité. C'est ce que Jésus va dire dans sa troisième parole...

Il souffla sur eux et leur dit : « Recevez l'Esprit Saint... »

Voilà comment il les (nous) rend capables ! Le Christ ressuscité refait pour ses disciples le geste-même de Dieu quand il crée l'humain à son image et à sa ressemblance... en soufflant son propre souffle de vie dans ses narines. Le Christ ressuscité est en personne la Création achevée. Parvenu à la perfection de l'humain telle qu'elle est voulue par Dieu, il peut la communiquer à son tour à tout humain et le rendre ainsi capable d'être envoyé à son tour pour en témoigner, pour l'agir en faveur des hommes.

Laissons le Ressuscité souffler sur nos communautés.

A qui vous remettrez ses péchés...

C'est immense. L'essentiel de la mission qu'il nous confie ?

La Tradition de l'Eglise a concentré ce « pouvoir » entre les mains des ministres ordonnés de l'Eglise. Est-ce à tort ? Sans doute pas. Pourtant, n'oublions pas que le Christ souffle son souffle en chacun de ses disciples... et que le pouvoir de pardonner qui est celui des ministres ordonnés est, non pas une extension, mais un « concentré », une « expression » plus visible du pouvoir, de la mission de la miséricorde confiée à tout baptisé, pour tout humain, et pour la Création entière ainsi appelé à son accomplissement.

Les Onze ont immédiatement exercé leur mission de pardonner envers leur frère Thomas absent en ce premier soir de la Semaine... » Ils deviennent témoins : « Nous avons vu le Seigneur ! »...

Peu importe la raison pour laquelle il était absent... peur... lâcheté... découragement... ou alors, désir profond d'en savoir, d'en comprendre plus... Thomas sent pardonner... et revient... Et Jésus comme il le désire tant pourra lui montrer à lui aussi ses mains et son côté... Le supplier...

Ne cherchons donc pas ni à traîner plus longtemps nos doutes... ni à nous prendre pour Marie-Madeleine... Prenons place à la table où le Vivant vient s'asseoir... Soyons un membre vivant de la communauté de Jésus... Dressons la table là où nous vivons... dans nos villages... nos paroisses... faisons vivre des petites communautés dont tout le monde peut dire : « Voyez comme ils s'aiment... »... des communautés qui offrent à tous le joyeux « shalom » du Ressuscité.